

# Corso fleuri



Fête des vendanges, Neuchâtel, 1948 © Fonds Max Chiffelle / Département audiovisuel de la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds

Chaque dernier week-end de septembre, les Neuchâtois célèbrent en grande pompe leur Fête des vendanges. Les réjouissances se déroulent du vendredi soir au dimanche à minuit. Durant ces trois jours bien particuliers, le centre-ville est investi par les sociétés locales, clubs de sport et autres associations. On le ferme à la circulation pour mieux accueillir stands de boisson et de nourriture, ainsi que des carrousels sur la Place du Port. Aux côtés de trois autres défilés – dont un dédié aux enfants et un autre aux fameuses fanfares déguisées que sont les « Guggenmusik » – le clou de la fête prend le nom de corso fleuri. Ce cortège atypique se déroule le dimanche après-midi, et rassemble une vingtaine de chars parés de plusieurs dizaines de milliers de fleurs, en fonction d'un thème donné. Si les dahlias et les œillets cueillis par milliers viennent aujourd'hui de Hollande, ce sont toujours les bénévoles du lieu qui, patiemment, les piquent une à une sur les véhicules de fête. Le corso fleuri est la seule activité payante de ce grand week-end, pour un prix compris entre 12 et 32 CHF selon le type de place. Dans les années 1950, ce superbe spectacle floral attira jusqu'à 80'000 spectateurs. Un chiffre aujourd'hui retombé à 25'000 personnes environ, sans pour autant que la tradition ne perde en intensité. Transmise de génération en génération, la Fête des vendanges reste en effet la manifestation touristique la plus importante du canton de Neuchâtel, sa fête emblématique.

Autres dénominations	Cortège de la Fête des vendanges de Neuchâtel
Localisation	NE (Centre-ville de Neuchâtel)
Domaines	Pratiques sociales
Version	Juillet 2024
Auteurs	Fanny Richard

Lebendige traditionen  
traditions vivantes  
tradizioni viventi  
tradiziuns vivas



La liste des traditions vivantes en Suisse vise à sensibiliser le public aux pratiques culturelles et à leur transmission. Elle se base sur la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. La liste est élaborée et actualisée en collaboration avec les services culturels cantonaux.

Un projet de :



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI  
Office fédéral de la culture OFC

---

La Fête des vendanges de Neuchâtel se déroule chaque année durant le dernier week-end de septembre, du vendredi à 18h au dimanche suivant à minuit. Durant ces trois jours, le centre-ville est interdit à la circulation. Les Sociétés locales, clubs de sport et autres, y installent des stands de boisson et de nourriture et engrangent ainsi quelques bénéfices pour le reste de l'année. Des carrousels sont aussi présents sur la Place du Port.

### **Un cortège fleuri pour les vendanges**

A Neuchâtel, la Fête des vendanges se compose de quatre cortèges : le cortège d'ouverture, celui des « Guggenmusik », de fameuses fanfares déguisées, le cortège des enfants qui a lieu le samedi après-midi et enfin le corso fleuri, clou de la fête qui se déroule le dimanche après-midi. Ce dernier réunit chaque année entre 15 et 22 chars environ, garnis de fleurs selon un thème donné.

Trois types de chars doivent à ce titre être distingués : les « chars de la fête », immuables et obligatoires, tels que celui de la Ville de Neuchâtel, de la commune d'honneur, de la Gerle d'or et de « Miss fête des vendanges », élue chaque année quelques semaines avant la fête ; les chars sponsorisés par différentes entreprises, dont un certain nombre est fidèle sur plusieurs années, alors que d'autres ne participent qu'à une seule édition ; et enfin les chars construits par des externes, comme des communes amies par exemple.

Le corso fleuri constitue la seule activité payante de la fête. Le prix à payer pour y assister varie selon l'emplacement : entre 22 CHF et 32 CHF pour une place assise et 12 CHF pour une place debout. Chaque année, 9'000 places assises sont disponibles et 25'000 personnes environ assistent à ce spectacle. Il est organisé par une des vingt commissions formant l'Association de la Fête des vendanges – par exemple par la commission de la billetterie, celle du cortège des enfants ou des « Guggenmusik », etc. Cette commission réunit environ 60 personnes, avec à sa tête un bureau de 5 personnes : le président, le vice-président, le secrétaire, le régisseur, et une personne chargée de tâches diverses. Mis à part les professionnels qui aident à la construction des chars – tels que les soudeurs par exemple – et sont payés par les constructeurs, chaque personne œuvrant à la mise en place du cortège est bénévole. Cet aspect est important pour les organisateurs, qui travaillent « par amour de la fête » et pour qui une rémunération « gâcherait l'esprit de l'ensemble ».

D'autres commissions sont également liées au cortège et viennent lui apporter leur aide, comme celles de la billetterie, de la sécurité ou de la commission des fanfares. Outre les organisateurs, la Fête des vendanges en général attire une foule de visiteurs de la région mais également des cantons et pays voisins.

### **Une année de préparatifs et des milliers de fleurs, piquées à la main une à une...**

Chaque année, le travail de tous ces acteurs commence au mois de juin ou de juillet pour définir le thème du cortège de l'année suivante. En octobre ou novembre, un bilan de la fête de l'année en cours est tiré et un premier contact établi avec les sponsors pour l'année suivante. Les contrats sont à ce sujet établis chaque année, mais la commission essaie dans la mesure du possible de fidéliser les entreprises pour qu'elles s'investissent sur plusieurs éditions. Les investissements vont de 8'000 à 15'000 CHF environ pour un char.

L'organisation du cortège à proprement parler débute quant à elle au mois de janvier, par l'envoi des contrats et la prise de contact avec les groupes extérieurs. Entre les mois de mars et de mai, tous les détails des contrats relatifs à chaque char sont définis : s'il sera sonorisé ou non, qui le construira, etc. Entre fin mai et début juillet, l'articulation du cortège est ensuite déterminée, le programme papier pouvant alors être élaboré et les annonceurs recherchés.

Une importante partie du travail consiste en la préparation concrète des chars, la commande de fleurs et de matériel – bois, sagex, etc. – et la construction. Monsieur Claude Botteron, constructeur officiel, horticulteur et pilier du cortège pendant de nombreuses années s'est maintenant retiré. Quatre personnes ont désormais repris une partie de son travail et sont chargées d'assurer la construction des chars officiels ainsi que des chars sponsorisés. Ils se les répartissent selon leurs compétences mais les commandes de matériaux sont effectuées de façon centralisée.

Un dessinateur officiel soumet des croquis d'idées aux sponsors, qui en choisissent un et le font modifier selon leurs possibilités de réalisation. Les sponsors envoient ensuite un contrat avec la description du projet aux constructeurs, qui estiment alors quelles fleurs seront nécessaires et se chargent de les commander. Ils habillent après cela les armatures motorisées qui leur sont dévolues et bâtissent des squelettes avec des planches, des panneaux de bois aggloméré et d'autres fils de fer. Ils tendent ensuite

---

sur ces ossatures des toiles de jute ou des matières plastiques et y appliquent de la peinture.

Au dernier moment, les fleurs – des dahlias ou des œillets – sont enfin piquées une à une par les bénévoles, qui les clouent ou les fixent avec de la colle de contact non acide dans des filets, des treillis ou sur des planches. Un char moyen demande environ 30'000 fleurs et les plus grands 50'000, puisqu'environ 200 dahlias ou 500 « dahlias pompon » sont nécessaires pour couvrir un simple mètre carré !

### **Un rendez-vous important pour la population**

La Fête des vendanges est un événement important pour la ville de Neuchâtel et sa population, et c'est principalement le corso fleuri qui fait sa particularité et rend ses organisateurs particulièrement fiers. Cette fête est l'une des manifestations qui attire le plus de touristes dans tout le canton : 250'000 visiteurs – venant de la région, des cantons voisins, voire de Suisse alémanique ou de France – sont en effet présents chaque année. L'impact économique de cet événement est donc considérable pour l'ensemble de la ville et en particulier pour ses commerçants, ses hôteliers, ses restaurateurs et ses sociétés locales. Bien entendu, les vigneron·ne·s tirent également profit de la visibilité qui leur est offerte durant ces trois jours.

L'ancienneté de la tradition, sa renommée et ses proportions importantes en termes d'infrastructure, d'organisation et de nombre de personnes impliquées sont souvent soulignées par les porteurs pour signifier leur attachement à cette fête. Cet attachement se transmet de génération en génération, les habitants participant à la manifestation en famille, en tant que simples visiteurs, en tant que membres d'une société locale ou en défilant simplement. Chaque année, entre 1'000 à 1'500 enfants participent ainsi aux cortèges.

### **Aux origines du cortège**

Les débuts de la fête des vendanges remontent certainement à la tradition de la « dernière gerle », réjouissances autour des chars remplis de gerles – ces cuveaux traditionnels typiques des vendanges neuchâteloises. Une fois la récolte achevée, tous les vendangeurs se réunissaient en effet autour du dernier « char à brecets » transportant le raisin, et l'accompagnaient jusqu'au pressoir en chantant et dansant. En 1900, un premier cortège rassemblant des groupes humoristiques, des cavaliers et des corps de musique défila à travers les rues de la ville de Neuchâtel et en 1902, un cortège masqué fut organisé par le Club cycliste de Neuchâtel. Depuis cette année-là et jusqu'en

1913 – avec une interruption en 1910 et 1911, suite à de mauvaises récoltes – des chars décorés défilaient à la fin des vendanges, un soir de la semaine puis le dimanche (Allanfranchini, 2000). Il s'agissait alors d'un cortège à caractère humoristique, organisé par un comité, lors duquel les plus beaux masques et groupes étaient primés, les participants payant déjà une petite entrée. En 1904, le terme « cortège des vendanges » fut utilisé pour la première fois et des fanfares vinrent se joindre à la fête. Celle-ci attirait de plus en plus de monde chaque année, jusqu'à ce que la Première Guerre mondiale oblige les organisateurs à abandonner les réjouissances...

Après la guerre, en 1921, un membre de « l'Association des Sociétés locales » eut l'idée d'organiser à nouveau un tel cortège et d'en reverser les bénéfices à la Commune, en faveur des chômeurs. La fête eut lieu le dernier dimanche de septembre cette année-là. En 1922 et 1923, la même organisation fut maintenue mais sans apporter le résultat financier espéré. Le cortège fut en conséquence supprimé en 1924, mais cette fois-ci plus de 8'000 personnes répondirent malgré tout présentes et attendirent le spectacle qui n'eut jamais lieu. Le cortège fut donc reconduit en 1925, sur l'initiative d'un nouveau comité et à l'aide de nouvelles structures, se faisant depuis lors plus élaboré puisque conçu par des artistes soucieux de lui donner une unité. Des horticulteurs et des fleuristes furent également associés à l'organisation, suscitant ainsi le développement des décorations florales des chars, particularité qui fit la réputation du cortège par la suite.

Depuis cette année-là et mis à part six ans d'interruption durant la Seconde Guerre mondiale, le cortège a continué à se développer pour prendre des proportions de plus en plus importantes. Différents changements furent en outre apportés à l'organisation de l'événement au fil des années : le comité mandata des artistes pour déterminer les sujets des chars et des groupes ; il fixa un thème au cortège ; l'organisation comme un spectacle et le fit défiler dans un circuit plus propice à la mise en scène que les rues étroites parcourues auparavant. Le cortège abandonna au passage quelque peu son caractère satirique et les chars fleuris y furent introduits largement, les artistes étant pour leur part chargés de ceux qui ne l'étaient pas. La présence de la fanfare se renforça également. Le cortège se sépara alors en 3 parties distinctes : celle des artistes mandatés pour la figuration avec le concours des Sociétés locales, réunis sous le nom de « groupe officiel », qui comportait six à huit ensembles traitant du thème du cortège ; le secteur humoristique ; puis le corso fleuri à la fin du cortège.

---

Des progrès techniques améliorèrent en outre la présentation des groupes et des chars, les dépenses augmentant en parallèle de manière considérable. Ce changement impliquait davantage de risques pour les organisateurs, qui durent par conséquent prendre en main la gestion de la fête comme celle d'une véritable entreprise. La commercialisation et le professionnalisme firent ainsi leur apparition en même temps que la nature du public se modifia quelque peu : d'abord essentiellement neuchâtelois, il se fit plus diversifié, renforcé qu'il fut de visiteurs venus de Suisse allemande ou même des pays voisins. Dans les années 1950, les organisateurs dénombèrent jusqu'à 80'000 spectateurs. Dans les années 1960 et 1970, ce chiffre baissa légèrement tout en continuant à être très élevé, puis il diminua progressivement jusqu'à atteindre les 25'000 personnes environ aujourd'hui.

### **Le long cheminement du corso fleuri**

A travers cette brève histoire, on constate que le cortège de la Fête des vendanges acquit dès son origine un style propre, marqué par le corso fleuri (Allanfranchini, 2000). Les chars décorés de fleurs, initialement tirés par des chevaux et des vélos, furent ensuite remplacés par des voitures et des camions, fleuris quant à eux par les maisons d'horticulture de la région. Les fleurs et la verdure étaient alors accrochées à la carrosserie. Dans les années 1930, les constructeurs commencèrent à utiliser des châssis sur lesquels ils élaboraient des motifs principalement composés de dahlias, introduisant par ces installations les premiers vrais chars fleuris. Les fleurs étaient alors fournies par les horticulteurs de la région.

Depuis 1965, la Fête loue au « Cercle de la voile » un couvert à bateaux que les constructeurs investissent trois semaines avant le cortège. Jusqu'à très récemment, le samedi de la fête, les bénévoles récoltaient environ 500'000 dahlias et œillets qui étaient ensuite cloués sur les chars par une centaine de personnes pendant la nuit. Les fleurs viennent maintenant de Hollande mais les bénévoles continuent à les piquer une à une. Des matériaux plus légers ont en outre pris aujourd'hui le dessus sur le bois, très utilisé auparavant. Le sagex se révèle par exemple très pratique pour accrocher les fleurs, et remplace avantageusement les tapis fait de la mousse récoltée autrefois dans la forêt par les bénévoles.

### **Une association pour porter l'événement**

L'Association de la Fête des vendanges fut créée en 1982. La manifestation était alors en déficit depuis plusieurs années, et la question se posait dès lors de savoir s'il fallait la maintenir ou renoncer à l'organiser.

La fête put finalement être conservée, en partie grâce au soutien de la Ville de Neuchâtel, qui prit en charge le déficit de cette année-là et mit en place un fonds de réserve. L'ensemble de l'événement fut cependant revu à la baisse et l'importance du cortège diminuée. Des badges à 5 CHF furent aussi vendus pour compléter les recettes. Moins d'une année après sa création, 700 membres avaient adhéré à l'Association.

Le cortège continua par la suite à évoluer sans grands changements notables mis à part quelques modifications de parcours, du nombre de tours effectués et de dates avancées d'une semaine. La Fête des vendanges est ainsi devenue, au fil du temps, une organisation complexe, ce qui amène certains à regretter le caractère spontané de ses débuts.

En 1985, un label de qualité appelé « La gerle » fut par ailleurs introduit afin de récompenser les meilleurs chasselas. Celui-ci fut remplacé en 1995 par un nouveau concours basé sur les mêmes principes, et qui a lieu encore aujourd'hui : le meilleur des vins labellisés y reçoit la Gerle d'or et se voit retenu comme vin officiel du comité. Le jour du cortège, le viticulteur lauréat est par ailleurs invité à défiler sur un char particulier, vêtu d'une cape et d'un bonnet confectionnés spécialement pour lui.

### **Traditions vivantes similaires**

En Suisse, la Fête des vendanges de Döttingen a lieu une semaine après celle de Neuchâtel et présente elle aussi un cortège avec des chars décorés de fleurs. En France, il existe en outre des corsos fleuris dans plusieurs villes différentes – comme Sélestat en Alsace ou Pélissanne en Provence – alors que d'autres, comme Luchon, organisent des fêtes de fleurs durant lesquelles des défilés floraux sont présentés. Une bataille de fleurs a en outre lieu chaque année durant le carnaval de Nice.

Au Pays-Bas, des corsos fleuris sont organisés dans diverses villes du pays. Le Tournoi de la parade des roses est quant à lui un tournoi de chars fleuris organisé annuellement à Pasadena en Californie. Enfin, à La Réunion, la communauté indienne organise des défilés de chars fleuris durant le « Dipavali », célébration qui se déroule principalement dans la partie nord-est de l'île.

### **Mesures de sauvegarde**

Selon les porteurs, le corso fleuri n'est pas menacé de disparition actuellement car il fait partie intégrante de la Fête des vendanges – en constituant même l'origine – et cette dernière connaît pour le moment

---

un grand succès. Tant que les entrées seront suffisantes et les sponsors présents, le cortège devrait donc perdurer, également grâce à son contrat moral avec la Ville de Neuchâtel qui souhaite le voir continuer d'exister. L'événement n'a donc pas été inscrit sur la liste du patrimoine culturel immatériel du canton par peur qu'il disparaisse mais bien pour le faire vivre, le faire connaître, marquer son caractère exceptionnel et souligner ainsi qu'il existe de longue date et qu'il est depuis solidement ancré dans les mœurs.

---

### Informations

Patrice Allanfranchini: La fête des vendanges de Neuchâtel. Des origines à l'an 2000. Neuchâtel, 2000

Ernest Jeanmonod: La Fête des Vendanges à Neuchâtel. In: Revue SBB-CFF 3/9. Berne, 1929, p. 15–16

Jean-Pierre Jelmini: Vendanges et Braderie. Un canton à deux fêtes. In: Présences 35. Pully, 1988, p. 66–74

Philippe Leu: Fête des vendanges de Neuchâtel. 1925–1975. Neuchâtel, 1975

Le non-filtré. Le journal satirique des vendanges. Neuchâtel, 2009–2010

Marcel North, Le Corbusier: La fête des vendanges de Neuchâtel. Neuchâtel, 1960

André Richter et al.: La Fête des vendanges a quarante ans. 1925–1965. Neuchâtel, 1965

Yann Denervand: Fête des vendanges 2007, Neuchâtel. Corso Fleuri, 2007. Prod. Multi Vidéo. Avec commentaires de Jacques Lesquereux. Neuchâtel, 2007

RTS: [Archive du centenaire de la fête des vendanges](#), Les bonnes ondes, 25.07.2022

[Association de la Fête des vendanges](#)

### Contact

[Association de la Fête des vendanges](#)